

Plantae Humbertianae madagascarenses

Autor(en): **Hochreutiner, B. P. G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **5 (1931-1934)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880552>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PLANTAE HUMBERTIANAE MADAGASCARENSES

PAR

B.-P.-G. HOCHREUTINER

Abutilon pseudocleistogamum Hochr. in *Ann. Cons. et Jard. bot. Genève* XX, 71 (1916) = *A. Bathiei* Hochr. in *Candollea* II, 121 (mai 1925).

Les abondants matériaux reçus de M. Humbert nous ont induit à réunir ces deux espèces, parce que la grandeur des fleurs et, particulièrement, de la corolle peut varier un peu; en outre, le nombre des carpelles est variable. Enfin, le port de ces plantes est analogue, de sorte qu'il ne serait pas naturel de les séparer. Ou bien alors, il faudrait distinguer comme espèces les deux nouvelles variétés que nous décrivons ci-dessous.

Conçue comme groupe collectif, cette espèce peut être considérée comme une plante très répandue dans le Sud de Madagascar et présentant — ainsi que cela est généralement le cas — des variations particulières.

Malheureusement, les deux premiers numéros que nous avons étudiés sont précisément des formes spéciales qui paraissent être localisées en des aires restreintes. Grâce au jeu des lois de la nomenclature, nous sommes obligé de conserver, pour l'espèce, le nom d'une de ces formes locales : la forme à corolle réduite. Il est donc indiqué de ne pas appeler cette variété *genuinum* ou *typicum* et il est plus pratique de répéter le nom spécifique comme nom variétal pour éviter les confusions. Nous distinguerons donc les variétés suivantes :

Var. **pseudocleistogamum** Hochr. = *A. pseudocleistogamum* Hochr. l. c. *sensu stricto*. — Folia mediocria, \pm dentata ; corolla calyce aequilonga vel minor ; columna staminalis conica ; carpidia \pm 20, fructus parvi.

Madagascar S. l. c. (Perrier de la Bâthie in Hb. Deless. n. 17 et 73).

Var. **Bathiei** Hochr. comb. nov. = *A. Bathiei* Hochr. l. c. sensu stricto. — Folia minora, i. e. lamina $2,2 \times 1,2$ — $1,8 \times 1,4$ — $0,7 \times 0,5$ cm. longa et lata, vix dentata, apice obtusa vel acuta ; corolla calycem valde excedens ; columna staminalis in parte inferiore hemisphaerica, deinde \pm tubulosa ad conica ; carpodia 22-27, fructus parvus.

Ile Europa, détroit de Mozambique (Perrier de la Bâthie n. 13805) — Madagascar, bassin inférieur du Mandrare, environs de Behara, alt. 20-100 m., 10-13 septembre 1928 (Swingle et Humbert 3. voy. n. 5659).

Var. **commune** Hochr. var. nov. — Folia majora, petioli ad 5 cm. longi, lamina ad 5 et 6 cm. longa et 3-3,5 cm. lata, tamen saepe minor ad $1,5 \times 1$ cm. longa et lata, profunde cordata, argute et conspicue dentata ; corolla calycem valde excedens ; columna staminalis plerumque sphaerico-tubulosa et valde pilosa, carpodia 22-26 ; fructus major ad 1,3 cm. in diam. latus, carpodia ad 6,5 mm. alta.

Madagascar, delta de la Linta, côte S.W., alt. 1 m. 24-28 août 1928 (Humbert et Swingle 3. voy. n. 5467) — id. environs de Tulear, delta du Fihirenana, alt. 1-10 m. 6 août 1928, sous-arbrisseau à fleurs jaunes, parmi les cultures mais paraît provenir de la végétation primitive (idem n. 5192). — id. vallée du Fihirenana, alluvions sablonneuses, alt. 300-500 m. 1-2 août 1928, sous-arbrisseau à fleurs jaunes (idem n. 5084). — id. bassin infér. du Mandrare, environs de Behara, alt. 20-100 m. 10-13 septembre 1928 (idem n. 5661). — id. vallée du Fihirenana, coteaux calcaires, alt. 25-300 m. 2-3 août 1928 (idem n. 5133).

La variété *commune* semble être de beaucoup la plus répandue et la var. *Bathiei* est une forme à petites feuilles et à fruits et fleurs réduits. Cependant, nous tenons à observer que le n. 5659 d'Humbert, quoique extrêmement microphyllé, est pourtant un peu différent de la plante de l'île Europa. Peut-être sera-t-il indiqué plus tard, lorsqu'on aura des matériaux de comparaison plus abondants, de faire deux variétés distinctes : celle de l'île Europa, à port plus élancé, à feuilles généralement obtuses et peu dentées, et celle d'Humbert n. 5659, à feuilles très réduites mais généralement aigües et très finement dentées.

Abutilon trinervisepalum Hochr. in *Ann. Cons. et Jard. bot. Genève* XX, 69 (1916).

Madagascar, delta de la Linta, côte S.W., alt. 1 m., 24-28 août 1928 ; sous-arbrisseau de 0,60-1 m. à fl. jaunes (Humbert et Swingle 3. voy. n. 5486). — Id. environs de Tulear, alt. 25-200 m. 7 août (n. 5191).

Abutilon asiaticum Don *Gen. Syst.* I, 503 (1831) = *Sida asiatica* L. *Cent. plant.* II, 26 (1756) in *Amoen. acad.* IV.

Madagascar, environs de Tulear, delta du Fiherenana, dans les cultures mais paraît provenir de la végétation primitive, alt. 1-10 m. 6 août 1928 (Humbert et Swingle, 3 voy. n. 5190). — id. bassin inférieur du Mandrare, environs de Behara, alt. 20-100 m. 10-13 septembre 1928 (n. 5660).

Sida urens L. *Syst. ed.* X, 1145 (1759) ; DC. *Prodr.* I, 465, etc.

Madagascar, environs d'Ampanihy (extr. Sud), alt. 200-300 m. 30 août-7 septembre 1928 (Humbert et Swingle 3. voy. n. 5515).

Urena lobata L. *Sp. pl.* I, 692 (1753) *sensu lato*.

Var. **reticulata** Gürke in Mart. *Fl. brasil.* XI, III, 471 ; Hochr. *Le genre Urena* in *Ann. Cons. et Jard. bot. Genève* V, 138 (1901) ; id. l. c. XI-XII, 69 (1908) = *U. reticulata* Cav. *Diss.* VI, 335, t. 183, f. 2.

Madagascar, vallée du Fiherenana, alt. 300-500 m. 1-2 août 1928 (Humbert et Swingle, 3. voy. n. 5044).

Pavonia urens Cav. *Diss.* III, 137, t. 49, f. 1 (1788) = *P. Bojeri* Baker in *Journ. of bot.* XX, 45 (1882).

Madagascar, massif de l'Ankaratra, flanc orient. du Tsiafajavona, restes de forêts, alt. 1700-2000 m. (Decary, Humbert et Swingle 3. voy. n. 4496).

Hibiscus exochandrus Hochr. *Malv. de Madag.* fasc. II p. 7 in *Candollea* II, 127 (mai 1925).

Madagascar S. environs d'Ambovombe alt. 1-50 m. petit arbre de 4-6 m. à corolle entièrement jaune citron. (Humbert et Swingle 3. voy. n. 5622).

Hibiscus pseudodiplocrater Hochr. *Malv. de Mad.* fasc. II, p. 11 in *Candollea* II, 131 (1925).

Var. *lobulifolius* Hochr. var. nov. — A typo differt foliis paululum 3- vel 5- palmatilobatis et fructibus majoribus. Petioli 2-4 cm. longi, lamina 5×5,5—3×3 cm, longa et lata; pedunculi floriferi ca. 5 mm. longi, fructiferi ad 8 mm. longi, ima basi articulati. Sub anthesi involucrum gamophyllum ca. 5 mm. longum, calyx ca. 8,5 mm. longus, tubus ca. 6 mm. latus; corolla extus partim tomentella, fere 4 cm. longa, in parte inferiore in calyce anguste tubulosa.

Fructus sphaericus, dense setosus, ca. 1,5-1,8 cm. in diam. latus et 1-1,3 cm. altus, loculi ut in typo intus pilosi et in quoque loculo semina dua fere undique valde gossypino-hirsuta. Vidi tamen loculos in fructu sterili ovulum abortivum unum tantum praebentes.

Madagascar S. environs d'Ambovombe, alt. 1-50 m., petit arbre de 4 à 6 m. à pétales jaune citron avec taches pourpres inférieurement, 9 sept. 1928 (Humbert et Swingle : 3. voy. n. 5635).

Il nous semble difficile de séparer spécifiquement cette plante de l'*H. pseudodiplocrater*, quoique ses fruits soient plus de deux fois plus gros et que les feuilles soient lobées. En effet, le port est le même et l'indument est identique, au moins chez les feuilles adultes — il est en effet un peu ferrugineux chez les jeunes feuilles. En outre, l'organisation singulière de l'intérieur des carpelles avec poils méricarpiques et poils séminaux enchevêtrés est la même. Nous tenons cependant à dire ici que cette organisation, si difficile à observer, se retrouve bel et bien chez d'autres espèces, quand on y regarde de près. Elle existe certainement chez les *H. cupulazanza* Hochr., *exochandrus* Hochr., et d'autres peut-être encore, de sorte qu'aujourd'hui nous ne voyons plus là un caractère spécifique.

Mais alors, on pourrait objecter que notre variété établit un passage vers l'*H. diplocrater* Hochr. qui, lui aussi, pourrait être considéré comme variété. Nous ne pensons pas, cependant, que cela soit indiqué, parce que l'*H. diplocrater*, avec ses longs pédoncules floraux, ses fleurs beaucoup plus petites et son calice et son involucre tous deux en forme d'entonnoir et non tubuleux, semble être bien distinct. Cependant, son port est certainement analogue.

Enfin, nous voudrions ajouter une remarque : le fait qu'il y a ici 2 semences développées dans chaque méricarpe et que, dans un fruit stérile, nous avons observé un seul ovule atrophié par loge, nous fait supposer qu'il y a là une variation possible. Cela vient donc confirmer

l'opinion que nous avons émise en 1925 à propos des espèces uniséminées d'*Hibiscus* § *Azanza*.

Nous estimions alors que, malgré leur semence unique, il était tout à fait contraire à une classification naturelle de rattacher ces plantes aux *Kosteletzkya* qui ont aussi une semence par loge mais dont le port et tous les autres caractères sont totalement différents des *Hibiscus* nouveaux décrits par nous. Ceux-ci, en effet, présentent tous les caractères de la section *Azanza* du genre *Hibiscus*. Le fait qu'il y a ici, tantôt une, tantôt deux graines par loge, montre bien que ce caractère, isolé des autres, ne saurait justifier une séparation spécifique et encore moins générique.

Il faudra en conclure qu'il y a des termes de passage entre les genres *Hibiscus* et *Kosteletzkya*, comme nous l'avons montré autrefois entre les *Abutilon* et les *Wissadula* et bien d'autres encore. C'est la tendance irrésistible de la systématique : plus on avance, plus on verra que nos classifications n'existent pas dans la nature.

Hibiscus Humbertianus Hochr. sp. nov. (e § *Azanza* DC. et subsect. *Lignosae* Hochr.). — Frutex metralis vel 1,5 cm. altus, caules valde ramosi, intricati, duri, glabri cortice griseo, novelli tantum apice pilis simplicibus parvis glandulosis pilosi et etiam viscosi atque foliorum deciduorum suffultorum cicatricibus prominentibus valde nodosi. Folia (sub anthesi) minima, glandulis gummi- vel resinifluis tota viscosa et \pm pilosa; stipulae dentiformes; petioli subcylindrici, quam lamina aequilongi vel longiores, pilosi et glanduloso-viscosi; lamina flabelliformis vel ovata, \pm triloba, acute dentata et lobulata, apice acuta et basi truncata vel \pm hastata, utrinque pilosa et glanduloso-viscosa pilis parvis simplicibus et pilis stellatis nonnullis majoribus.

Flores solitarii axillares, pedunculi longi, plerumque laminis longiores, ut caules piloso-glandulosi et versus apicem articulati. Involucri bractee 8, obovatae, integrae, apice obtusae, basi breviter coalitae, ut pedunculus pilis simplicibus parvis paululum glochidiatis pilosae et viscoso-glandulosae, calycis sinus non attingentes. Calyx infundibuliformis, vix ad medium 5-lobatus, lobis triangularibus, extus ut bractee glanduloso-pilosus¹ sed insuper pilis stellatis nonnullis magnis

¹ Glandulae nigrae punctiformes ut in gen. *Cienfugosia* semper deficientes.

ornatus, intus griseo-tomentosus, et versus basin glaber atque aream nectariferam circularem praebens. Corolla pallide cœrulea, calyce fere duplo longior, petala fere glabra, praecipue basi et apice obovata, obtusa, basi plane 2 mm. cum columna staminali coalita. Columna staminalis glabra, quam petala dimidio brevior, apice truncata, lobulis inconspicuis, filamenta longa multa, praecipue versus apicem affixa, gerens. Stylus simplex, e columna non multum prominens et apice brevissime 5-ramosus, ramis stigma fere sphaericum gerentibus ita ut *Hibiscorum* stigmata. Fructus ignotus sed ovarium ovatum fere glabrum, 5-loculare et in quoque loculo 5-6 ovula gerens.

Rami 5-10 cm., ramuli 0,5-2 cm. longi. Petioli 0,5-2 cm, longi; lamina 1×1 — $0,5 \times 0,5$ — $0,4 \times 0,7$ cm. longa et lata. Pedunculi 1-3 cm. longi; involucri bractee ca. 4 mm. longae, parte superiore ca. 1,5 mm. latae, basi ca. 0,5-1 mm. alte connatae. Calyx ca. 7-9 mm. longus, lobis ca. 3-4 mm. longis. Corolla ca. 18 mm. longa. Columna stamin. ca. 7 mm. longa, stylus cum stigmatibus ca. 2 mm. longe exsertus.

Madagascar, delta de la Linta, côte S.-W., alt. 0-1 m. alluvions, fleurs bleu pâle, 24-28 août 1928 (Humbert et Swingle. 3. voy. n. 5468).

Cette espèce a tout à fait le port d'un *Cienfugosia*, y compris les stigmates à peine pédicellés, formant une tête, dont on n'aperçoit les 5 parties et leurs pédicelles, qu'en la disséquant avec soin.

Toutefois, si nous nous référons aux caractères qui distinguent les *Cienfugosia* des *Hibiscus*, nous voyons que la plupart des auteurs mentionnent spécialement le fait que les *Cienfugosia* ont 3-4 carpelles, au lieu de 5, et que le calice porte des glandes noirâtres rondes caractéristiques. Or, comme on vient de le voir, ni l'un ni l'autre de ces caractères ne se rencontre chez notre espèce. Il semble donc bien qu'on doive la rattacher aux *Hibiscus* et, comme les bractées sont très nettement connées à la base, il y a lieu de la classer dans la Section *Azanza*. Celle-ci présente un si grand nombre d'espèces endémiques à Madagascar, qu'il n'y a pas lieu de s'étonner si une de plus s'y ajoute.

Mais, nous le répétons, le port de cette espèce est si particulier qu'elle ne peut être confondue avec aucune autre. La seule plante qui lui ressemble extérieurement, par la forme de ses feuilles, est le *Cienfugosia Welschii* (Anders.) Garcke; cependant la ressemblance est superficielle et celui-ci a le fruit à 3 valves, les glandes calycinales caractéristiques et les bractées involucreales \pm filiformes des *Cienfugosia*.

Hibiscus diversifolius Jacq. *Ic. pl. rar.* III, t. 551, *Coll.* II, 307 (1786-93).

Var. **genuinus** Hochr. *Rev. Hib.* in *Ann. Cons. et Jard. bot. Genève* IV, 119 (1904).

Madagascar, vallée du Fiherenana, alluvions sablonneuses, alt. 300-500 m. août 1928 (Humbert et Swingle, 3. voy. n. 5042).

Hibiscus Surattensis L. var. **genuinus** Hochr. l. c. 111 (1904).

Madagascar environs de Fort-Dauphin, sables, talus des chemins, sept.-oct. 1928 (Humbert 3. voy. n. 6008).

Hibiscus crassinervius Hochst. ex Rich. *Tent. Fl. abyss.* I, 61 (1847) ; Sprague in *Kew Bull.* 53 (1908).

Madagascar extrême Sud, environs d'Ampanihy, alt. 200-300 m., 30 août-7 septembre 1928 (Humbert et Swingle 3. voy. n. 5524). — id., environs de Tsihombe alt. 20-50 m. 8 septembre 1928 (n. 5592). — id., environs de Fort-Dauphin, alt. 200-300 m. 14 septembre 1928 (n. 5691). — id. Sud-Est, bassin supérieur du Mandrare, du col de Vavara à la vallée de Manambolo, rocaillies gneissiques, alt. 700-1200 m. 20-22 nov. 1928, (n. 6733).

C'est la première fois que nous constatons la présence de cette espèce à Madagascar, aussi avons-nous contrôlé le mieux possible notre détermination et elle nous semble certaine. Dans ces conditions, il est probable que notre variété *Perrierellus* de l' *H. shirensis* devra être rattachée à cette espèce (v. Hochr. *Malv. de Madag.* in *Ann. Cons. et Jard. bot. Genève* XX, 80 [1916]).

Du reste l' *H. shirensis* Sprague et Hut. n'est probablement qu'une forme de l' *H. crassinervius* où les verticilles d'étamines sont assez rapprochés pour qu'ils se confondent plus ou moins. Nous savons en effet que ce caractère est fort variable et il nous reste des doutes au sujet des espèces de Sprague basées sur les caractères staminaux.

Hibiscus caerulescens Baill. in *Bull. Soc. Linn. Paris* I, 516 (1885) = *H. xiphocuspis* Baker in *Journ. Linn. Soc. Lond.* XXII, 447 (1886).

Var. **bevilanyensis** Hochr. var. nov. — Caules tenues, cylindrici, ± flagelliformes, adpresse sed sparse stellato-pilosi.

Petioli lamina valde breviores, ut caules adpresse stellato-pilosi ; stipulae lineares, stellato-pilosae et \pm ciliatae, interdum 2-3-lobatae, praecipue in foliis superioribus ; lamina ovata, \pm trilobata, in foliis inferioribus lobi ovati \pm crenati, in foliis superioribus lobi lineares, \pm denticulati et interdum lamina linearis, supra pilis saepe simplicibus sparsis \pm adpresse pilosa, subtus pallidior et pilis stellatis adpresse pilosa.

Pedunculi ca. 5 mm. infra apicem articulati. Involucri bractee 7-8, parvae, lineari-subulatae, pilosae, calycis sinus vix excedentes. Calyx profunde 5-lobatus, lobis triangularibus acutis ; extus adpresse et parce stellato-pilosus et ceterum minute tomentellus, intus \pm minute pubescenti - setosus, versus basin glaber et ima basi aream circularem, 5-angulatam, papilloso-glandulosam praebens. Petala 5, obovata, pallide violacea extus, partes in alabastro non inter se tegentes puberulae, ceterum glabra. Columna staminalis, quam petala ca. dimidio brevior, papillosa, a basi usque fere ad apicem stamina breviter pedicellata gerens. Stylus columna staminali \pm aequilongus, apice 5-ramosus.

Fructus : capsula oblonga, sepalis paulum excedens, puberula, apice breviter apiculata.

Caules ca. 30-40 cm. longi. Petioli 5-10 mm. longi. Laminae $2,5 \times 2,5$ — $2 \times 1,5$ cm. longae et latae (vidi multas ruptas et interdum fragmentum ad 4,5 cm. longum i.e. lobum medium 0,4 cm. latum), lobis 2-7 mm. latis. Pedunculi 1,5-1,8 cm. longi, fructiferi ad 3 et 4 cm. longi. Involucri bractee ca. $3 \times 0,3$ mm. longae et latae, ima basi ad 1 mm. latae. Calyx ca. 8 mm. longus, lobis ca. 4-5 mm. longis et 2 mm. basi latis. Corolla ca. 2 cm. longa. Columna stamin. ca. 1 cm. longa. Styli rami atque filamenta ca. 1-1,5 mm. longi. Capsula ca. 1 cm. longa (vidi tantum eam apertam).

Madagascar, environs de Fort-Dauphin, près de Bevilany, alt. 200-300 m. 14 septembre 1928 (Humbert et Swingle 3. voyage n. 5692), bords de route. Fleurs mauve-rosé très pâle.

Nous avons donné une description détaillée de cette variété, parce qu'elle sera peut-être considérée comme espèce distincte par quelques-uns. Cependant, malgré la grande différence de port, de forme des feuilles et de grandeur des fleurs, il est certains petits détails qui permettent de réunir ces plantes à l'espèce protégée que Baillon a nommée *H. caerulescens*. L'indument des feuilles et des pédoncules l'articulation

de ces derniers et enfin l'indument du calice et du fruit sont semblables ou, du moins, ils diffèrent seulement par un développement plus ou moins grand, de sorte qu'il y a tout avantage d'adopter une espèce collective pour réunir ces formes si variées.

Pour en montrer la variation, nous rappellerons ici que Bernier n. 349, le type de Baillon, a des feuilles presque glabres qui sont orbiculaires à la base des tiges et ovées-entières ou ovées-trilobées (5×4 cm.) au sommet. En outre, le n. 44 de Perrier de la Bâthie, rattaché à cette espèce, a aussi des feuilles orbiculaires à la base des tiges, mais leur limbe hirsute est presque scabre et les feuilles supérieures sont brusquement beaucoup plus grandes (7×4 cm.), ovées-hastées, ou même étroitement hastées au sommet.

Hibiscus oxaliflorus Bojer ex Baker in *Journ. Linn. Soc.* XX, 99 (1823) ; Bojer *Hort. Maurît.* 28.

Var. **genuinus** Hochr. *Rev. Hib.* in *Ann. Cons. et Jard. bot. Genève* IV, 126 (1900).

Madagascar, environs d'Antsirabe, laves de l'Antsitifra 1600-1700 m. 25 déc. 1928 (Humbert 3. voy. n. 7135).

Hibiscus ternatus (Cav.) Mast. in Oliv. *Fl. tr. Afr.* 1, 206 (1868).

Var. **madagascarensis** Hochr. var. nov. — A typo differt floribus valde majoribus : calyx ca. 1,3 cm. longus et petala ca. 3 cm. longa ; columna staminalis ca. 1,2 cm. longa, styli pilosi eam ca. 0,5 cm. excedentes. Capsula 0,8-1 cm. longa et calyx fructifer ca. 1,5 cm. longus.

Hab. Madagascar S. E., haute vallée du Mandrare, alt. 600-900 m. 8-15 novembre 1928 (Humbert 3. voy. n. 6487).

Il semble, d'après un fragment de racine, que cette plante soit vivace, tandis que l'*H. ternatus* est annuel. Chez ce dernier, les corolles que nous avons pu observer mesuraient environ 1 cm. de longueur et le calice environ 7-8 mm. Le calice atteignait même 1,2 cm. à la maturation du fruit. Peut-être y aurait-il avantage à en faire un *H. madagascarensis* distinct.

Kosteletzkya reflexiflora Hochr. *Malv. Mad. de l'Hb. Perrier de la B.* fasc. II, 18 in *Candollea* II, 138 (1925).

Var. **meridionalis** Hochr. var. nov. — A typo recedit foliis et floribus

valde minoribus, involucri bracteis latioribus, minus longis minusque acuminatis, interdum calycem vix excedentibus; corolla minus reflexa. Foliorum lamina $2,2 \times 2-1 \times 1$ cm. longa et lata; pedunculi 2-4,5 cm. longi. Bracteae ca. 8 mm. longae et 6 mm. latae. Calyx ca. 8 mm. longus; petala ca. $1,4 \times 1,2$ cm. longa et lata, apice ut in typo bilobata; columna stamin. ca. 5 mm. longa.

Madagascar, bassin supérieur du Mandrare (S.-E.) du col de Vavara à la vallée de Manambola, rocailles gneissiques, alt. 700-1200 m. arbuste à fleurs rouge vif, 20-22 novembre 1928 (Humbert 3. voy. n. 6745).

A première vue, cette plante paraît être une espèce distincte mais le spécimen suivant, qui a des feuilles un peu plus grandes et des bractées acuminées, montre qu'il s'agit ici seulement d'une variété de la belle espèce, récoltée par Perrier dans le massif de l'Andringitra, tout au nord de l'île. Ce spécimen de Perrier doit donc être distingué sous le nom de var. **genuina**.

Celui d'Humbert peut être caractérisé de la manière suivante :

Forma ad var. *genuinam* vergens :

Madagascar, environs de Fort-Dauphin, près Bevilany, limite orientale de la brousse du Sud, alt. 200-300 m. 14 septembre 1928 (Humbert et Swingle 3. voy. n. 5706).

Kosteletzkya velutina Garcke in *Bremen Abh.* VII, 198 (1881); Baill. in *Bull. Soc. Linn. Paris* I, 541.

Var. **genuina** Hochr. *Malv. nov. v. minus cogn.* 44 in *Ann. Cons. et Jard. bot. Genève* VI, 53 (1902).

Madagascar, environs d'Antsirabe, col des Tapia, haute Sahatsio, rocailles siliceuses, alt. 1600 m. 20 juillet 1928 (Humbert et Swingle 3. voy. n. 4660).

Perrierophytum Humbertii Hochr. sp. nov. (e § *Experrieranthus* Hochr.) — Fruticulus metralis. Caules tenues, cylindrici, novelli siccitate sulcati, tomentosi, tunc glabrescentes. Folia parva; stipulae filiformes, caducae tomentellae; petioli subcylindrici tomentosi; lamina discolor, ovata, basi rotundata interdum vix cordata, margine sinuata, interdum subtriloba, apice obtusa, subtus densissime albo-tomentosa, supra griseo-viridis, minus dense tomentosa, subtus prominenti-palmati-5-nervia.

Flores parvi, axillares, solitarii. Pedunculi petiolis ca. aequilongi vel paululum longiores, tomentosi, non conspicue articulati. Involucri bractee 5, ellipticae, acutae, utrinque tomentosae, ima basi tantum leviter unitae et calyce ca. aequilongae. Calyx 5-angulatus, tamen 10-nervosus, vix ad medium 5-lobatus, lobis ovato-triangularibus et paululum acuminatis, extus intusque dense stellato-tomentosus et intus basi aream nectariferam papillosam continuam circularem praebens. Corolla calyce aequilonga; petala 5, \pm linearia, apice biloba, glabra, basi breviter cum columna staminali concrenentia sed ibidem sulcum pilosum non praebentia. Columna staminalis glabra, pro rata parva, i.e. petalis ca. aequilonga, ita ut filamenta tantum ejus apice affixa e corolla prominentia. Stylus apice longe 5-ramosus, ramis apice sphaerico capitellatis, e flore prominentibus. Ovarium globosum, dense setosopilosum, 5-loculare et in quoque loculo ovulum unum praebens.

Ramorum fragmenta quae vidi 10-20 cm. longa et 0,5-2 mm. crassa. Laminae 20×15 — 11×9 — 15×15 mm. longae et latae; petioli 15-4 mm. longi; stipulae ca. 2,5 mm. longae. Pedunculi 4-10 mm. longi, involucri bractee ca. 5×2 —2,5 mm. longae et latae. Calyx ca. 5,5 mm. longus, lobis ca. $3 \times 2,5$ mm. longis et basi latis. Corolla calyce ca. aequilonga et petala ca. 1,5 mm. lata. Columna staminalis corolla aequilonga, filamenta atque styli rami eam ca. 2 mm. excedentes.

Madagascar, du lac Manampetsotsa au delta de la Linta, côte Sud-Ouest, sables, alt. 1-10 m. 17-24 août 1928, arbuscule à fleurs roses (Humbert et Swingle 3. voy. n. 5409).

Cette espèce peut être considérée comme une forme de passage entre les genres *Perrierophytum* et *Kosteletzkya*, car ses étamines et ses styles sont peu proéminents, sa corolle atteint la longueur du calice et ne semble pas présenter des organisations telles que celles des espèces les plus caractéristiques de *Perrierophytum*. Cependant, le port de cette plante est si typiquement celui d'un *Perrierophytum*, qu'il convient de la rattacher à ce genre. En effet, le calice, peu profondément lobé, a tout à fait l'apparence de celui des autres espèces, avec les sépales à nervure médiane très marquée, chose que nous n'avons observée chez aucune espèce de *Kosteletzkya*. Chez ces dernières, non plus, on n'observe jamais de corolle réduite à la longueur du calice et, si on peut observer des colonnes staminales parfois proéminentes, c'est seulement parce que la corolle est réfléchie, comme chez les *K. sagittata* et *reflexi-*

flora. C'est uniquement chez le *K. paniculata* que la colonne staminale dépasse un peu la corolle, à la fin de l'anthèse, mais cette espèce, avec ses grandes fleurs et son calice lisse et cupuliforme, ne ressemble à aucun *Perrierophytum*.

Enfin, les *Kosteletzkya* ont un fruit typiquement anguleux, tandis que les *Perrierophytum* ont des capsules globuleuses. Chez la plante décrite ci-dessus, malheureusement, il n'y a pas de fruit, de sorte qu'on peut rester dans le doute au sujet de ce caractère. Pourtant, l'ovaire sphérique, portant une chevelure de longs poils est tout à fait conforme à ce que l'on observe chez tous les *Perrierophytum*.

Au point de vue du port et de la forme des feuilles, cette espèce doit être placée au voisinage du *P. rubrum*, dont les fleurs sont rouges, dit-on, tandis qu'ici elles sont indiquées comme roses. Mais l'espèce décrite ci-dessus a des fleurs isolées, à bractées involucrales beaucoup plus courtes et plus larges, de sorte qu'aucune confusion n'est possible.

Megistostegium microphyllum Hochr. *Trois gen. nouv. Malv.* 12 in *Ann. Cons. et Jard. bot. Genève* XVIII, 226 (1915).

Madagascar, environs d'Ambovombe (extr. Sud), alt. 1-50 m. 9 septembre 1928, arbuste à fleurs rouges (Humbert et Swingle 3. voy. n. 5600).

Cette plante est tout à fait semblable au type que nous avons décrit sur le n. 13 de Perrier de la Bâthie, provenant des dunes de Mahafaly mais, ici, nous avons des fleurs qui nous permettent de compléter notre description, faite sur un spécimen en fruits.

Involucri lobi, ut dixi, acuti et mucronati; calyx scariosus, quam involucrum ca. dimidio brevior. Petala calyce longiora sed involucro breviora (in *M. retuso* petala involucro fere aequilonga), extus stellatopilosa, basi cum columna staminali breviter concrenentia et ibidem lata i.e. unilateraliter decurrentia (sed brevius quam in specie sequente) lobulumque ciliatum tegentem efformantia et in altero latere paululum supra basin diverticulum laterale parvum involutum infundibulum aemulans efformantia; diverticulum parte superiore et ima basi tantum margine ciliatum. Columna staminalis petala valde excedens (magis quam in *M. retuso*), fere glabra, versus apicem pilos molles nonnullos praebens et apice tantum stamina multa longifilamentosa gerens; filamenta glabra. Ovarium ovatum, apice pilis mol-

libus albis ornatum et versus basin \pm glabrescens. Stylus \pm glaber, apice 5-ramosus, ramis quam filamenta fere aequilongis et apice sphaerico-capitellatis.

Involucrum ca. 3,5 cm. longum; calyx ca. 1,6 cm. longus; petala 2,1 cm. longa. Columnae staminalis pars simplex 3 cm. longa; filamenta atque styli rami ca. 1,5 cm. longa.

Comme on le voit, cette espèce diffère du *M. retusum*, non seulement par la dimension et la forme des feuilles, mais aussi par sa corolle plus courte et surtout plus petite, proportionnellement à la dimension de l'involucre. Elle semble cachée dans l'intérieur, parce qu'elle a une forme \pm tubuleuse, tandis qu'elle est largement épanouie et infundibuliforme chez le *M. retusum*. Chez ce dernier, elle semble aussi avoir une couleur plus foncée, pour autant qu'on en peut juger sur les spécimens desséchés.

Nous tenons à remarquer aussi que le n. 3588, récolté dans la même région par Decary, appartient à la même espèce. Ce spécimen a été déterminé à Paris comme *Hibiscus nodulosus* Drake. Si cette détermination était exacte, il faudrait en conclure que le *M. microphyllum* Hochr. = *M. nodulosum* (Drake) Hochr.

A propos de ce spécimen de Decary, nous observons qu'il présente une quantité de rameaux courts, comme ceux que nous avons signalés chez le *M. retusum* de sorte que ce caractère ne permet pas à lui seul de distinguer les deux espèces. Comme nous avons reçu de M. Humbert, en 1926, un spécimen de *M. retusum* (2 voy. n. 2535) de Tulear, également à feuilles très réduites, ce caractère-là aussi devient insuffisant pour distinguer le *M. microphyllum* du *M. retusum*. Il ne reste donc plus guère, comme caractères différentiels, que la forme des lobes de l'épicalyce qui sont plus larges et plus pointus chez le *M. microphyllum* et la corolle qui y est plus petite par rapport à la grandeur du calyculé. En outre, elle est moins colorée. Nous ajouterons ici quelques indications concernant le n. 2535 de Humbert.

M. retusum Hochr. forma *Humbertii* Hochr. — A typo differt foliis et floribus minoribus; lamina 12×9 — 6×6 mm. longa et lata, saepissime conduplicata et interdum paululum retusa, utrinque tomentosa; involucrum 2-2,5 cm. longum. Petala 2,2 cm. longa, saturate rubra, ovarium glabrum; calyx 1,4-1,7 cm. longus.

Madagascar, environs de Tulear, delta de la Fiherenana, dunes, 14-26 septembre 1924 (Humbert n. 2535).

Peut-être des formes intermédiaires seront-elles constatées en plus grand nombre à mesure que l'on recevra des matériaux plus abondants et, alors, on pourra réunir ces deux plantes comme deux variétés d'une seule espèce. Pour le moment, la distinction est assez nette, et l'on peut maintenir les deux *Megistostegium microphyllum* et *retusum* dont le premier semble être localisé plus au Sud que le second.

Megistostegium retusum Hochr. *Trois gen. n. de Malv. de Mad.* 13 in *Ann. Cons. et Jard. bot. Genève* XVIII, 227 (1915). Forma *genuina*.

Madagascar du lac Manampetsotsa au delta de la Linta, côte S.W., sables, alt. 1-10 m. arbuste à fleurs rouge vif, 17-24 août 1928. (Humbert et Swingle 3. voy. n. 5354).

Nous avons été étonné de constater, sur des fleurs du même spécimen, des corolles lévogyres et des corolles dextrogyres au point de vue des lobes de recouvrement de la base des pétales.